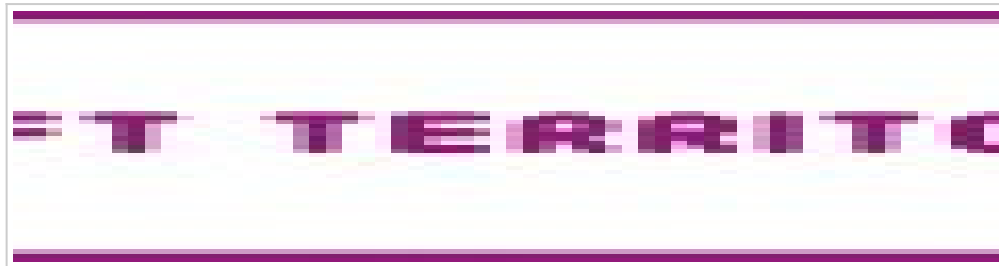


Modèle "Soft Territoire"



Description

Dans ce modèle, souplesse et modularité sont privilégiées pour ajuster les capacités du territoire en fonction de ses besoins, de ses contraintes, de ses projets et des incertitudes. Là où prévaut habituellement la rigidité, le territoire devient beaucoup plus malléable : infrastructures, transports, stratégie de lieux, orchestration des temps, gestion des capacités.

Tous les services du territoire sont devenus numériques, même si ils ont gardé une empreinte physique, et l'abondance des data territoriales est un facteur d'enrichissement d'une connaissance partagée. Cette évolution permet une approche multiscalair, à la fois plus adaptable au citoyen, à ses usages, à son bassin de vie et à son aire de proximité, et tirant plus facilement parti de la mutualisation en réseaux et de la grande échelle. Elle permet aussi de prendre en compte l'accroissement du nombre d'acteurs capable d'agir pour le développement du territoire, ce qui est aussi un facteur d'incertitude.

La possibilité de reconfiguration rapide devient un pré-requis pour les projets structurants du territoire; ce qui encourage les initiatives et les investissements.

Elements caractéristiques du modèle

- La gestion locale du service public se fait à la demande, et peut être mobile (ex : montée de dispositifs outillant la mobilité des agents publics en proximité des personnes dépendantes)
- La gouvernance du territoire, ouverte, fait place aux nouveaux acteurs et aux habitants
- Le territoire souple challenge le territoire en dur, la commande publique endosse la même souplesse. (transports souples, équipements partagés)
- Le territoire n'est pas le même pour tous, plusieurs personnes vivant au même endroit n'ont pour autant pas le même bassin de vie et d'emploi : l'offre de services prend en compte la diversité d'usages
- Les services territoriaux peuvent être conçus et opérés à la bonne échelle économique mais adaptés à la bonne échelle d'usage.